



Un musée des monnaies

La Banque du Canada, société d'État, prépare une importante collection de pièces de monnaie à laquelle le public pourrait avoir accès dans deux ans à Ottawa. Il s'agira surtout de pièces canadiennes, encore que la banque possède 1 500 pièces grecques et romaines ainsi que 10 000 pièces et 25 000 billets de pays étrangers. Parmi les pièces rares qui font partie de la collection, on peut citer une plaque de cuivre des Indiens haïdas ayant la valeur de 7 500 couvertures, des dents d'ours polaire, des coquillages, des boutons, des pièces en bois de cinq cents. Les numismates verront encore des cartes à jouer qui ont eu cours légal au Canada à la fin du seizième siècle : la colonie de la Nouvelle-France s'étant alors trouvée à court d'argent, l'intendant émit des billets écrits de sa main au dos de cartes à jouer, introduisant ainsi la monnaie scripturale en Amérique du Nord.

Littérature québécoise

Dans la collection « Que sais-je ? » (Presses universitaires de France), M. Laurent Mailhot, professeur à l'université de Montréal, réussit à donner une vue d'ensemble dense et pénétrante de la Littérature québécoise. A suivre le découpage de l'étude, il semble que les livres « écrits en français au nord des États-Unis » aient d'abord été des « reflets » (1837-1918), puis qu'ils aient oscillé longuement « entre la campagne et la ville » (1918-1948). La dernière partie de l'ouvrage, de loin la plus importante, montre l'essor des lettres québécoises depuis 1948. L'auteur emprunte sa conclusion à Hector Fabre, qui écrivait il y a plus de cent ans : « Le rôle de notre littérature, c'est de fixer et de rendre

(...) ce qui nous fait ressembler à un vieux peuple exilé dans un pays nouveau et rajeunissant peu à peu ».

Le voyage à Paris de M. Bourassa

M. Robert Bourassa, premier ministre du Québec, a été reçu à Paris, au début du mois de décembre, en visite officielle. M. Bourassa y avait été invité en avril 1974, mais le voyage avait été ajourné en raison du



décès du président de la République française. M. Valéry Giscard d'Estaing avait renouvelé l'invitation après son élection. Leader du parti libéral du Québec, M. Bourassa est premier ministre depuis les élections d'avril 1970. En octobre 1973, son parti a obtenu, avec 55,3 p. 100 des suffrages exprimés, 90 p. 100 des sièges à l'assemblée nationale du Québec.

Le nouveau siège de l'Ontario Hydro

L'Ontario Hydro, organisme public de statut provincial qui détient le monopole de la production et de la distribution de l'énergie électrique



dans la province d'Ontario, fait construire à Toronto un nouveau siège social. Cet immeuble miroir aux murs de verre est remarquable par son mode de climatisation. Non seulement on a obtenu une isolation très poussée, mais

encore un système de récupération de la chaleur produite au cours de la journée de travail par les tubes d'éclairage et même par le corps humain a été conçu pour chauffer l'immeuble. Les architectes ont en effet prévu un dispositif qui permet de convertir cette énergie : de l'eau chaude est accumulée dans un immense réservoir aux heures de pointe de l'éclairage, puis distribuée aux heures creuses dans les canalisations de l'installation de chauffage.

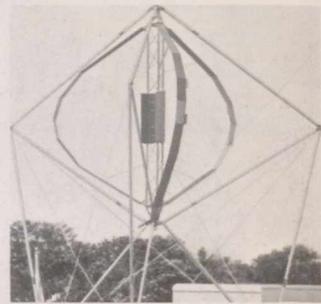
Bons points aux automobilistes

Le ministère des routes du Manitoba envisage d'attribuer des « points de mérite » aux bons conducteurs. L'automobiliste qui n'aurait eu ni accident ni contravention pendant deux ans obtiendrait un point. Il pourrait cumuler jusqu'à cinq points, qu'il utiliserait éventuellement pour compenser des pénalisations (un point de mérite annulerait deux points de pénalisation). Les points de mérite seraient figurés par des étoiles sur les plaques d'immatriculation. Les numéros des véhicules immatriculés au Canada changent en effet tous les deux ans (tous les ans dans certaines provinces), ce qui entraîne le changement des plaques elles-mêmes.

Une turbine à vent

Des chercheurs du Conseil national de recherches du Canada ont mis au point un appareil qu'il est plus exact d'appeler turbine à vent que moulin à vent. D'abord, il tourne à très haute vitesse sur un axe vertical, ce qui lui permet d'être mû par des vents de toute direction sans réclamer les dispositifs complexes qui, dans les moulins à axe horizontal de type classique, servent à tenir toujours la voilure face au vent. En second lieu, son poids est très réduit : entre le sixième et le dixième de celui des éoliennes anciennes. Le rotor de la turbine à vent se compose de deux ou trois pales à corde constante et à profil symétrique et les pales sont rattachées à un moyeu à billes au sommet et au bas d'un pylône vertical maintenu par des haubans. Avec une turbine à deux pales haute de cinq mètres

environ, on a obtenu 1,2 cheval-vapeur par vent de 24 kilomètres/heure et 9,6 chevaux-vapeur par vent de 48 kilomètres/heure. Les chercheurs songeaient surtout à faciliter



l'exploitation de l'énergie éolienne dans les pays en voie de développement, mais la technique qu'ils ont mise au point a suscité l'intérêt de nombreux utilisateurs potentiels au Canada et aux États-Unis. Il y a cinquante ans, on dénombrait en Amérique du Nord quelque six millions d'éoliennes. Devant la concurrence d'autres sources d'énergie, elles ont peu à peu cessé de fonctionner, pour la plupart, mais aujourd'hui plus les prix des combustibles montent plus la turbine à vent se révèle concurrentielle.

Prix littéraire France-Canada

Décerné chaque année par un jury que préside M. Pierre Emmanuel, de l'Académie française, le prix littéraire France-Canada a été attribué en novembre dernier à Jacques Folch-Ribas pour son roman *L'Aurore boréale* (Robert Laffont, éd.). Né en France en 1928, M. Folch-Ribas a émigré



au Canada il y a près de vingt ans ; il exerce à Montréal la profession d'architecte. *L'Aurore boréale*, son troisième roman publié à Paris (après *le Démolisseur* et *le Greffon*), conte une idylle ravissante entre une petite fille venue d'une grande ville et un jeune pêcheur de l'estuaire du Saint-Laurent à qui l'enfant apprend à lire.